

**Dimanche 31 janvier 2021,
Année B, 4^{ème} dimanche du temps ordinaire**

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-01-31/romain/messe>)

Deutéronome 8,15-20 ; Psaume 94 (95) ; 1 Corinthiens 7,32-35 ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1,21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm.
Aussitôt, le jour du sabbat,
il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait.
On était frappé par son enseignement,
car il enseignait en homme qui a autorité,
et non pas comme les scribes.
Or, il y avait dans leur synagogue
un homme tourmenté par un esprit impur,
qui se mit à crier :
« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?
Es-tu venu pour nous perdre ?
Je sais qui tu es :
tu es le Saint de Dieu. »
Jésus l'interpella vivement :
« Tais-toi ! Sors de cet homme. »
L'esprit impur le fit entrer en convulsions,
puis, poussant un grand cri, sortit de lui.
Ils furent tous frappés de stupeur
et se demandaient entre eux :
« Qu'est-ce que cela veut dire ?
Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité !
Il commande même aux esprits impurs,
et ils lui obéissent. »
Sa renommée se répandit aussitôt partout,
dans toute la région de la Galilée.

Voici le commencement d'une journée à Capharnaüm (Mc 1,21-39). C'est le jour du sabbat et l'on se réunit à la synagogue. Rien là que de très normal ! Jésus se met à enseigner et -étonnement de la part des auditeurs- ils ne reconnaissent pas le ton habituel et ronronnant des prédicateurs non pas du dimanche mais du samedi ! Jésus parle avec autorité et le fait est remarqué par tous. Mais on n'a pas le temps de bénéficier bien longtemps de la prédication de Jésus parce qu'un homme tourmenté par un esprit impur se met à crier. Le mal survient quand on ne l'attend pas et là où on ne l'attend pas ! Dans un espace religieux et en plein office !

Un homme tourmenté... Voilà une expression qui trouve probablement un écho dans notre expérience, parce qu'il nous arrive de rencontrer des personnes intérieurement déchirées, mais peut-être aussi parce que nous sommes nous-mêmes parfois tourmentés par des divisions intérieures. « Un homme tourmenté par un esprit impur » : nous connaissons bien cet être humain qui ne trouve plus la paix intérieure parce qu'il est envahi par des forces obscures qui l'habitent.

Cet homme est déchiré entre la partie la plus profonde de lui-même qui ne demande qu'à aimer et cet esprit du mal qui le domine. Il a perdu son unité intérieure au point de ne plus pouvoir dire « je » : « Es-tu venu pour nous perdre ? » Face à Jésus, l'homme tourmenté par un esprit impur est divisé entre son désir d'être libéré et la force mauvaise qui le pousse à demeurer entre les murs de sa prison.

« Que nous veux-tu ? » C'est comme si cet homme pressentait en Jésus, dont la parole fait autorité, celui qui vient de la part de Dieu remettre l'être humain debout et le rendre libre. Mais l'homme prend conscience dans le même temps du prix de cette libération : « Es-tu venu pour nous perdre ? » Dans le combat contre le mal, il faut toujours perdre quelque chose, par exemple le repli sur soi ou les sécurités derrière lesquelles nous nous abritons. Cet homme ne croit d'ailleurs pas si bien dire ! Jésus dira un peu plus tard qu'on ne sauve sa vie qu'en la perdant (Mc 8,35).

Mais le combat continue. Dans un sursaut de désespoir, le mal revient en force : « Je sais qui tu es. Tu es le Saint de Dieu ! » L'homme sait qui est Jésus mais il l'enferme dans sa science. Enfermer l'autre dans ce que l'on sait de lui revient à refuser tout échange et tout dialogue puisque l'on n'a plus rien à apprendre de lui. Enfermer l'autre dans ce que l'on sait de lui empêche de le reconnaître comme un partenaire avec lequel on a à marcher sur le chemin. Enfermer l'autre dans ce que l'on sait de lui est une manière de mettre la main sur lui et de le dominer.

Pendant ce temps-là, que fait donc Jésus ? Il ne s'est pas laissé rebuter ou impressionner par les vociférations et les menaces. Il a reconnu le visage souffrant d'un frère en humanité. Son autorité vient de Dieu et c'est cette autorité qui va le faire agir. Son action se limite à une seule parole mais combien efficace : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » Oui, « Tais-toi ! » Ce n'est que dans le silence que l'homme tourmenté peut retrouver la paix intérieure.

« Qu'est-ce que cela veut dire ? » Ne répondons pas trop vite. Restons sur cette interrogation des témoins rassemblés dans la synagogue. Qu'est-ce que veut dire pour nous cette page d'évangile, alors même que la violence continue à se déchaîner dans notre monde, autour de nous et en nous ? Qui fera taire les forces du mal sinon celui qui nous donne avec autorité un enseignement nouveau ? Et si cette page d'évangile nous était donnée aujourd'hui comme une lumière dans notre combat contre les forces du mal ?

Père Jean-François Baudoz